



FATIMA BOURAZZA

TRAVAILLEUR SOCIAL

BIOEXPRESS → Entre au Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) en 1994. Débute à la Poterne des Peupliers pour les SDF avant de s'occuper de soutien à domicile au sein du service social départemental polyvalent du 17^e. En 2002, devient travailleur social polyvalent au centre d'action sociale du 4^e puis responsable du soutien à domicile. Rejoint la permanence sociale d'accueil Chemin vert en 2006, remplacée par la permanence Gauthey (17^e) en 2015.

« UN TRAVAIL D'ÉCOUTE »

Mon objectif est de bien accueillir les usagers et de les écouter pour pouvoir ensuite les orienter, même si l'accroissement des tâches administratives lié à la multiplication des dispositifs se fait au détriment de ce travail d'écoute. Mais il est important de ne pas passer à côté d'une situation de grande vulnérabilité. J'accueille des personnes de tous les âges, en majorité des familles hébergées par le 115 ou chez un tiers, des familles monoparentales, des femmes isolées de plus de 25 ans, des jeunes femmes enceintes et aussi quelques SDF. Ces derniers viennent moins car le mode de fonction-

Il est important de ne pas passer à côté d'une situation de grande vulnérabilité.

FATIMA BOURAZZA

accompagnement global à nos usagers, qui réponde à leurs problématiques, essentiellement d'hébergement et financière. Les familles avec enfants requièrent une plus grande attention. Lorsque je rencontre une famille, je prends connaissance de ses difficultés pour mettre en place une stratégie d'accompagnement. Le but est de stabiliser l'hébergement qui passe par une insertion professionnelle, pas forcément via un emploi, mais une formation ou de l'intérim. Le public vient de pays variés et a des histoires et des souffrances différentes, souvent liées à sa culture. J'apprends énormément à travers ces rencontres. C'est un métier qui demande d'avoir beaucoup de patience et d'empathie. Il faut aussi accepter l'échec, car chacun peut toujours refuser une aide ou le logement qu'on lui propose. Il reste maître de ses choix. » ●

« VIGILANCE ET ACCOMPAGNEMENT »

C'est lorsque mes deux enfants étaient suivis par la PMI que l'on m'a proposé d'y reprendre mon activité de médecin. J'assure notamment les consultations dans deux centres du 18^e qui accueillent les enfants, de la naissance à 6 ans : vaccinations, développement psychomoteur et affectif, accompagnement à

la parentalité... Dans les centres de PMI du 18^e, 15 à 25 % des familles sont hébergées de façon non pérenne par le 115 ou chez un tiers. Cette population est composée de réfugiés de guerre, économiques ou politiques. Certains ont fui leur famille, d'autres sont là pour des raisons médicales et se retrouvent parfois avec un visa expiré alors que les soins ne sont pas terminés. Il y a aussi des femmes victimes de la traite humaine organisée au Nigéria ; elles sont envoyées en Europe où elles doivent se prostituer, souvent en présence de leurs enfants. La plupart des mères sont sans profession, n'ont pas de papiers et sont donc exclues de l'aide sociale. Le père, s'il existe, est à plus de 90 % totalement absent. Depuis deux à trois ans, le nombre de familles à la rue augmente, certaines viennent régulièrement à la PMI. Cet espace d'accueil leur offre une stabilité, un point d'ancrage important où elles

trouvent du réconfort et une solidarité locale. Il m'arrive régulièrement d'en accompagner jusqu'à ce qu'elles aient une place à l'hôtel le soir. J'appuie leur demande d'hébergement sinon je sais qu'elles dormiront dehors.

Cela dépasse ma mission mais avec l'intervention d'un médecin, leur demande a plus de chance d'aboutir. La précarité entraîne des problèmes de santé et fragilise le lien avec les enfants, ce qui impose de redoubler de vigilance et induit ce travail d'accompagnement. Lorsque les familles trouvent un hébergement stable, une réelle métamorphose s'opère. Quant aux familles roms, dont les enfants n'ont le plus souvent jamais été vaccinés, il reste très difficile de les prendre en charge dans les centres, sans opération au sein de leur campement. » ●

La précarité entraîne des problèmes de santé.

ALEXANDRA POMPIGNOLI

ALEXANDRA POMPIGNOLI

MÉDECIN DE SECTEUR DANS LE 18^e

BIOEXPRESS → Médecin généraliste. Effectue des remplacements en Seine-Saint-Denis (93) avant de s'engager pour deux missions avec Médecins sans frontières au Soudan et au Tchad. Exerce à la Maison de Solène autour de la promotion de la santé chez les adolescents et à la consultation pour voyageurs à l'hôpital Cochin. Devient médecin de PMI (Protection maternelle et infantile) en 2009 à la direction des Familles et de la Petite Enfance (DFPE).

